



FOOTBALL

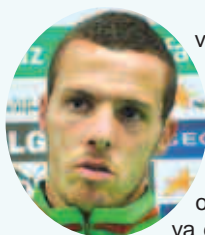
SES TRADITIONNELS RELAIS ANNONCENT L'ORGANISATION IMMINENTE D'UNE AGEX

Raouraoua, le dribble de trop ?

DJAMEL-EDDINE MESBAH :

«Nous devons garder la tête haute»

Le latéral gauche de la sélection algérienne de football, Djamel Mesbah, a qualifié de «minimes» les chances de passage en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 au Gabon, soulignant l'importance de garder la «tête haute» en dépit de cette situation.



«Il ne faut pas se voiler la face, les chances de qualification sont minimes, si la Tunisie fait un nul contre le Zimbabwe, on est éliminés. Cela va être difficile, mais on va honorer nos couleurs, on va garder la tête haute, on va essayer de travailler et préparer le match de lundi pour honorer la sélection», a indiqué le joueur de Crotone (Serie A italienne). Tenue en échec d'entrée par le Zimbabwe (2-2), l'équipe nationale a sérieusement hypothéqué ses chances de qualification suite à la défaite concédée face à la Tunisie (2-1). De son côté, le Sénégal, avec deux victoires, est la première nation à composer son billet pour le 2^e tour, de surcroît à la première place. «Nous sommes très déçus, il nous faudra un petit miracle, mais on est très optimistes. Il ne faut rien lâcher, il faut toujours garder son honneur, c'est très important», a indiqué Mesbah, l'un des joueurs les plus capés de la sélection (37). Appelé à analyser la défaite face à la Tunisie, Mesbah estime que l'équipe pouvait espérer un meilleur résultat, n'était-ce le manque d'efficacité devant les buts. «Comme face au Zimbabwe, nous avons bien entamé la partie, mais nous n'avons pas été efficaces en attaque, jusqu'à l'ouverture du score des Tunisiens, qui ont pris le contrôle du match. On ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes», a-t-il dit, précisant qu'il s'agit d'une «défaite collective» et qu'«il ne faut incriminer personne». Lançant un discours mobilisateur, Mesbah relève l'importance de rester solidaires dans les moments difficiles. «Une Coupe d'Afrique se perd ensemble et se gagne ensemble, nous devons rester solidaires et unis dans les moments difficiles. Maintenant, nous avons un dernier match à disputer, il faut rester positif et chercher à le gagner», a-t-il conclu.

● Elle court la rumeur : le président de la FAF compte sérieusement provoquer une AG extraordinaire de son instance, et ce, avant le rendez-vous réglementaire prévu en mars prochain sous forme d'une assemblée générale électorale.

La mauvaise tournure prise par la participation des Verts à cette Coupe d'Afrique des nations qu'ils risquent de quitter dès demain soir semble impacter les projets de Mohamed Raouraoua à la tête de la Fédération algérienne de football. Ce que des relais traditionnels acquis au boss de la fédération, intronisé le 8 novembre 2001 au palais de Dély Brahim, véhiculent ces dernières 48 heures à travers leurs réseaux. «Mohamed Raouraoua ne poursuivra pas ses missions à la présidence de la FAF. Il ne postulera pas, par conséquent, à un nouveau mandat lors du prochain conclave attendu en mars prochain», précisent des sources généralement proches du patron de la fédération qui a déjà consommé trois mandats dont deux d'affiliée (2009-2013 et 2013-2017).

Il est clair que le sentiment d'humiliation est d'une ampleur telle que les jours de l'ex-Commissaire de l'année de l'Algérie en France étaient tout aussi comptés que ceux de l'entraîneur belge, Georges Leekens en l'occurrence, qui a mené le navire des Verts vers l'incroyable naufrage. Le président de la fédération qui ne comprenait pas le pourquoi des mauvaises performances de la sélection depuis le limogeage du Français Christian Gourcuff semble accuser violemment le coup de par les critiques et les remontrances de ses mentors. Un échec qu'il a «soigneusement» programmé comme s'il avait cherché à s'autodétruire et mettre en péril son empire. Sinon comment expliquer ses actes et choix récents qu'il n'a jamais soumis à l'appréciation



Photos : DR

de ses pairs du BF de la FAF encore moins aux structures dites techniques de la FAF. Le «one man show» qu'il a exécuté semble, en fin de compte, se retourner contre sa personne. Aujourd'hui, ses relais tentent d'évacuer la pression, desserrer l'étau et envoyer des ballons de sonde pour assurer à leur «géniteur» une sortie en douce. Histoire également de sauver leur face et leurs intérêts au sein d'un «secteur» porteur aussi de pouvoirs. Sans nul doute que l'effet d'annonce entraînera une vague de soutien de la part des ligues et des «personnalités de football» ayant grandement bénéficié de la manne générée par une pratique footballistique gangrénée par l'argent sale et l'impunité.

Fausse pistes, vraie fuite !

«Hna ymout Kaci», formule consacrée chez les Algériens pour dire leur entêtement de ne pas abandonner le navire, prononcée par Mohamed Raouraoua lors d'un entretien accordé à *El-Heddaf* n'aura été, à en croire les relais du chairman de la fédération, qu'une réplique à ceux, parmi les détracteurs de Raouraoua, qui voulaient son départ. Au fond, celui-ci a com-

pris que son règne était en train de s'effriter et qu'il lui était, par conséquent, indispensable de préparer sa succession. Un départ conseillé par son entourage (famille et amis) qu'il avait envisagé après le Mondial 2014 mais qu'il n'a pu mettre à exécution faute d'un successeur «digne et capable» de mener à bien le fonctionnement de la structure fédérale considérée, désormais, comme une «entreprise économique fiable». Durant une rencontre informelle avec le président de la FAF, en avril 2014, *Le Soir d'Algérie* a appris de Mohamed Raouraoua son intention d'introniser Khelil Hammoum à la présidence de la fédération. Le choix de l'actuel président de la LRFW d'Alger, accessoirement membre du BF et président de la CFA, n'avait pourtant pas réussi à obtenir le consensus de la «famille du football». Criblé par les critiques au lendemain de sa prise de fonction à la tête de la Commission fédérale des arbitres, Hammoum a perdu tout crédit y compris aux yeux de son «mentor» et principal soutien pour être propulsé à la présidence de la FAF. Exténué par ses soucis de santé, et affaibli au sein de l'exécutif de la CAF par la pression des membres maghrébins (les Tunisiens El-

Bouchamaoui et Wadii Jarry et le Marocain Fawzi Lekjaa) mais surtout ses démêlés avec le Roi Issa Hayatou, Raouraoua qui perdait en mai dernier son fidèle lieutenant et la cheville ouvrière de la FAF, en l'occurrence Nadir Bouzenad (démissionnaire de son poste de SG), allait connaître quelques couacs dans la gestion de l'instance fédérale. Economiquement, cette dernière venait également de perdre quelques alliés à l'instar de Peugeot dont le contrat courait pourtant jusqu'en 2019. Et cette élimination précoce lors de la CAN-2017 pour laquelle Raouraoua a misé gros en fixant à Leekens d'atteindre au moins le carré d'as semble avoir mis fin à ses dernières illusions de postuler à un quatrième mandat à la tête de la FAF. «Kaci» a-t-il, pour autant, abandonner ses projets ? L'accalmie espérée (par ses relais) après la CAN devrait mieux renseigner sur l'avenir footballistique de celui qui a redonné à la sélection nationale A (et seulement l'EN A) quelques couleurs et à la fédération une assise financièrement «respectable». A coup de milliards de dinars, il est vrai. Et beaucoup de «mépris» pour ceux qui font et qui ont fait le sport roi en Algérie.

M. B.

IL A DÉJÀ DIRIGÉ GHANA-UGANDA DANS CETTE CAN-2017

Un Botswanais pour Algérie-Sénégal

● La Confédération africaine de football a désigné le trio arbitral qui dirigera la rencontre Algérie-Sénégal, comptant pour la troisième journée du groupe B, ce lundi soir (20h) à Franceville. Il s'agit de l'arbitre-directeur Joshua Bondo (Botswana) qui sera assisté de MM. Jerson Emiliano Dos Santos (Angola) et d'Arsénio Chadreque Marengula (Mozambique).

M. Bondo a déjà officié lors de ce premier tour en dirigeant le match du groupe D entre le Ghana et l'Ouganda (1-0) où il était assisté de l'arbitre algérien Abdelhak Etchiali et du Congolais Kabene. M. Bondo (39 ans) est devenu arbitre international en 2006. Il a

entamé sa carrière de referee en 2001 après avoir été ancien footballeur de Hartlepool (3^e division au Botswana). Celui qui rêve de devenir «meilleur arbitre en Afrique» effectue ses grands débuts en phase finale d'une CAN.

Retenu du championnat d'Afrique des U23, disputé l'année dernière au Sénégal, qualificatif pour les Olympiades de Rio de Janeiro, M. Bondo a dirigé les rencontres du 1^{er} tour entre l'Algérie et le Mali (2-0) et Sénégal-Zambie (1-0). Ses contacts avec le football algérien remontent à septembre 2015 lorsqu'il a dirigé le derby ESS-MCEE (2-2) comptant pour la phase des poules de la LDC.

En avril dernier, il a officié le match El-Merrikh- ESS (2-2) comptant pour le second tour de la

même compétition puis était désigné, en juillet dernier, pour la rencontre des poules de la coupe de la CAF, à Béjaïa, entre le MOB et le TP Mazembe (0-0).

M. Bondo qui fêtera demain soir sa 59^e rencontre internationale était au sifflet du match Sénégal-Madagascar (3-0) comptant pour le second tour des qualifications au Mondial 2018. Son dernier match international remonte à octobre dernier quand il a officié le derby de l'Afrique de l'Ouest entre le Mali et la Côte d'Ivoire (3-1). Pour la rencontre Tunisie-Zimbabwe, programmée le même jour et à la même heure au stade de l'Amitié à Libreville, la commission d'arbitrage de la CAF a désigné M. Denis Demebele (Côte d'Ivoire) assisté de son compatriote



te Marius Donatien Tan et d'Olivier Safari Kabene (RD Congo). Demebele âgé de 39 ans compte 32 matchs internationaux à son

palmarès. Son premier office à l'échelle continentale remonte à février 2010 quand il a été désigné pour diriger le match ES Sétif-Diables noirs du Congo (2-0) pour le compte du tour préliminaire de la LDC. Une équipe sétifienne qu'il aura encore à diriger en avril 2015 contre les Gambiens du Real Banjul (2-0) en ligue des champions d'Afrique avant d'officialiser le match «aller» des demi-finales de la coupe de la CAF entre le MOB et le FUS Rabat (0-0). Si M. Demebele a déjà connu le football tunisien à travers son office, en 2012, du match ES Tunis-Brikama de Gambie (3-1) en LDC, il n'a jamais eu l'honneur des rencontres des sélections tunisiennes encore moins celles du Zimbabwe.

M. B.